

*Sans cesse à mes côtés s'agite le Démon ;
Il nage autour de moi comme un air impalpable ;
Je l'avale et le sens qui brûle mon poumon
Et l'emplit d'un désir éternel et coupable.*

Charles Baudelaire. La destruction

Boutique des deuils

Sortie du centre de soins palliatifs où ses heures étaient désormais comptées, elle se résolut à franchir les limites de ce qu'il lui semblait supportable. Le plus dur n'avait été, ni de le voir prendre 30 ans durant ces 6 mois de lutte contre « leur » cancer, ni de voir sa conscience se réfugier au plus profond de lui, non, cette limite, c'était cette rue Émile Zola à traverser pour franchir le seuil de la première des quatre agences de Pompes funèbres... sorte de repérage d'autant plus difficile qu'il était là, vivant, ses deux filles à son chevet.

Elle réalisait que c'était le 21 juin, fête d'une musique dont elle sentait bien que ce ne serait plus la sienne... que le monde du silence viendrait d'ici peu phagocyter sa vie et qu'elle laisserait doucement couler la femme qu'elle fut dans un océan calme et sans fond.

Un affreux papier peint d'un vert sale et peu engageant lui rappela que c'était maintenant... qu'il fallait mettre en place... organiser. Elle se retrouva face à un jeune homme de 25 ans, naturel et souriant, compréhensif sans être obséquieux. Une sorte d'ange bienveillant dans cet enfer glauque, vulgaire et

défraîchi. La « fiche du projet » fut remplie et non discutée. Cela l'étonna. Aucun argumentaire sordide ?

Son interprétation oscillait entre la force d'une détermination perçue, la maturité de son âge, elle qui aurait pu être sa mère, ou une forme de respect d'un amour deviné et qui laissait par définition une impossibilité de faire rentrer là une considération d'un quelconque intérêt commercial. Il semblait comprendre.... Cela lui permit sans doute de trouver cet instant acceptable.



Il ne lui restait plus qu'à traverser cette rue épouvantable pour rejoindre les siens dans cette chambre claire d'où il ne sortirait plus.